

# Conciliation travail-famille au coeur des réflexions

MYRIAM GAUTHIER

mgauthier@lequotidien.com

JONQUIÈRE — Les femmes sont plus nombreuses qu'avant sur le marché du travail, mais elles consacrent plus de temps que les hommes à l'éducation des enfants et aux tâches ménagères. Le Récif 02 s'est lancé comme défi de faire changer la situation en organisant une journée d'échanges sur la conciliation travail-famille.

Entre 1996 et 2006, le taux d'emploi des femmes au Saguenay-Lac-Saint-Jean s'est accru de 10 %, passant de 38,3 % à 48,6 %. De leur côté, les hommes sont sensiblement aussi nombreux qu'avant sur le marché du travail. Leur taux d'emploi a passé de 59,7 % à 61,0 % lors de la même période. Même si les femmes sont de plus en plus nombreuses à travailler, elles conservent plusieurs responsabilités une fois de retour à la maison. En 2005, chez les 25-44 ans, les femmes consacraient 2,9 heures par jour aux tâches ménagères et au soin des enfants, alors que les hommes y accordent 1,9 heure.

La Table de concertation des groupes de femmes du Saguenay-Lac-Saint-Jean Récif 02 a dévoilé ces données, hier, lors de la deuxième édition de la Journée régionale de l'égalité qui portait sur la conciliation travail-famille.

« Il reste encore beaucoup à faire pour changer les mentalités, mais je suis convaincue que la journée que nous avons organisée va donner des résultats, souligne la coordinatrice de Récif 02, Audrey Villeneuve. Les intervenants prennent conscience des projets qui se font dans la région et cela leur donne des idées. »

L'événement, qui s'est déroulé à l'Hôtel Saguenay, a rassemblé des personnes provenant d'entreprises, d'organismes et de différents ministères. Une vingtaine d'hommes ont participé à la journée thématique.

« La société pense encore que la conciliation travail-famille est un sujet qui ne concerne que les femmes, déplore M<sup>me</sup> Villeneuve. Les hommes doivent être autant considérés que les femmes par

les employeurs lors de l'élaboration de politiques de conciliation travail-famille. Pour que les hommes s'impliquent davantage dans les affaires familiales, ils doivent être encouragés. » □